

Perharidy. Une salle contre les vertiges

relée pendant plusieurs années à la lutte contre la sclérose en plaques, l'association Sépafacil a annoncé sa dissolution, voici plusieurs mois et décidé d'allouer un reliquat de sa trésorerie, soit 10.000 €, au service de neurologie de Perharidy. La somme a permis au service de se doter d'une salle optocinétique qui a été présentée vendredi après-midi par les docteurs Bou Ladhou et Anne Créach, en présence de Cathy Lestideau, référente en rééducation, M. Desvents, responsable du pôle sanitaire du CHGM, Nadine Pellen, responsable du mécénat, et les représentants de l'association Sépafacil.

Une salle noire à facettes

Grâce à ce don, le service de neurologie dispose désormais d'une salle adaptée, dans laquelle un appareil, une boule à facettes, projette des points lumineux qui défilent sur le mur. Le patient, dans le noir, ne peut s'appuyer sur aucun repère visuel. « On donne aux yeux l'illusion de mouvement, alors que la plante des pieds et le système vestibulaire ne captent aucun mouvement, l'objectif étant que le cerveau se base progressivement uniquement sur les informations



Les docteurs Anne Créach et Joseph Bou Ladhou, Cathy Lestideau, référente en rééducation, M. Desvents, responsable du pôle sanitaire du CHGM et Nadine Pellen, responsable du mécénat, (de gauche à droite).

visuelles au profit des autres entrées sensorielles pour coordonner l'équilibre postural. On provoque donc volontairement un conflit sensoriel pour favoriser la plasticité cérébrale », explique le docteur Bou Ladhou.

Contre les troubles de l'équilibre

Très concrètement, l'objectif est de lutter contre les vertiges et, plus généralement, les troubles de l'équilibre qui peuvent être issus de traumatismes crâniens. Mais la technique permet de travailler aussi sur la désensibilisation

au mal des transports en général, en voiture ou en bateau. Outre différents matériels, comme une table rehaussable au gré des patients, le service de neurologie s'est également doté, grâce à l'association, d'un casque, permettant d'étudier le fonctionnement de l'appareil de l'équilibre, situé dans l'oreille interne. « Avec cet équipement, des tests visuels invitant à suivre un point lumineux qui se déplace dans le noir permettent de rechercher une atteinte des voies neurologiques de l'équilibre qui passent par le cervelet », explique le docteur Créach.